



Homélie à Saint François de Sales

Homélie du dimanche 31 janvier 2016 - 4^{ème} C

Fête de St Jean Bosco

Première messe de Rodney, ordonné prêtre la veille en l'église St François de Sales à Liège.

A la suite de cet Evangile, on pourrait se demander ce qui a amené Rodney jusqu'à nous, ici à Liège... Serait-ce comme Jésus... ??? Rodney n'aurait-il pas *trouvé un accueil favorable dans son pays*, en Haïti, pour finir par arriver chez nous, en Belgique ??? Il ne s'agit évidemment pas de cela ...

Rodney a fait ce choix pour répondre à un véritable appel, lui qui hier soir dans cette église a répondu « oui » et s'est levé, après s'être couché en reconnaissant que ce projet de Dieu le dépassait complètement ... Comme Jérémie, ce jeune garçon de la première lecture qui ne se sentait pas capable de répondre à l'appel de Dieu, et qui a fini par se lever. Ou comme Elie, comme Elisée, comme tous ces prophètes jusqu'à Jésus qui se sont levés en osant une parole différente au risque de leur vie ...

Jésus lui-même s'est levé parmi les gens de Nazareth pour dire « stop » à l'hypocrisie, pour mettre en question leurs sentiments de supériorité, leurs pensées narcissiques, leurs sacro-saintes traditions, leurs doctrines établies, ... Au départ, ils en étaient fiers de leur gamin du village ... Tout le monde le connaissait : c'était le fils du charpentier du coin. Un vrai prophète de notre quartier, qui fait le buzz sur tous les réseaux sociaux, qui fait la une des journaux jusqu'à Capharnaüm ... Il y a bien de quoi applaudir... comme ces tonnerres d'applaudissements qui ont retenti hier soir dans cette église pour acclamer le nouveau prêtre. Mais lorsque Jésus commence à parler en vérité, à refuser la lumière des projecteurs et à quitter la mode que l'on suit souvent tête baissée, lorsqu'il dit : « Arrêtez de m'applaudir, vous passez à côté de l'essentiel ... Les miracles ne sont pas là où vous le pensez ! Vous faites fausse route ! », rien d'étonnant du coup que ses voisins qui fréquentent la même synagogue que lui n'attendent qu'une chose : le jeter du haut du précipice ...

Comme Don Bosco, que nous fêtons aujourd'hui, bien des années après Jésus... qui aura aussi entendu dire de lui : « N'est-ce pas le gosse des Becchis, de ce hameau de la campagne de Turin ? Le paysan, fils de paysan, petit-fils de paysan ... ? Comment ose-t-il venir nous déranger avec sa bande de jeunes ? Il devient dangereux ! Il faut s'en débarrasser ».

On finira aussi sans doute par te le dire, Rodney : « N'est-ce pas Rodney, lui aussi fils de charpentier, mais du Cap Haïti, aujourd'hui jeune prêtre salésien missionnaire, arrivé depuis septembre en Belgique, à Liège ? ... Ouf !, il ne



Homélie à Saint François de Sales

va pas quand même pas nous apprendre ce qu'on doit faire !!! » Rassure-toi, Rodney, quoique tu fasses, quoique tu dises, tu entendras toujours des personnes prêtes à te jeter dans la Meuse... Si ton homélie dure plus de dix minutes... c'est que tu radotes ! Si tu parles de contemplation de Dieu... c'est que tu planes ! Si tu abordes des problèmes sociaux... tu vires à gauche ! Si tu vas jouer avec les enfants et les jeunes... c'est que tu n'as rien de mieux à faire ! Si tu restes dans ton bureau du presbytère... tu es coupé du monde ! Si tu fais des visites aux malades, aux isolés, aux plus âgés... tu n'es jamais à la paroisse ! Si tu gardes du temps pour lire, tu es trop intellectuel ! Si tu maries et baptises tout le monde... tu brades les sacrements ! Si tu deviens plus exigeant... tu es pour une Eglise élitiste ! Si tu fais des travaux dans l'église... tu jettes l'argent par les fenêtres ! Si tu ne fais rien... tu laisses tout à l'abandon ! Si tu collabores avec une équipe pastorale... tu te laisses mener par le bout du nez ! Si tu n'en as pas... tu es personnel et clérical ! Si tu souris et fais la bise facilement... tu es trop familier ! Si, distrait ou préoccupé, tu n'as pas vu quelqu'un... tu es quelqu'un de distant !

Bref, bon courage, Père Rodney ! Maman Marguerite avait donc tellement raison quand elle a affirmé à son fils Jean, devenu Don Bosco, le jour de son ordination : « être prêtre, c'est commencer à souffrir ». Car qui aime beaucoup, souffre beaucoup.

Voilà la vocation non seulement du prêtre, mais de tout baptisé ...

« *Aujourd'hui, s'accomplit le passage du prophète que vous venez d'entendre.* » Nous sommes tous appelés à accueillir cet aujourd'hui de Dieu, c'est-à-dire à relever le défi de cet immense projet d'amour pour l'humanité. L'aujourd'hui de Dieu, c'est l'aujourd'hui de l'amour, comme nous le présente saint Paul dans cet hymne de la seconde lecture que nous sommes habitués d'entendre à des mariages. Qu'il est bon que le hasard de la liturgie nous présente cet hymne à l'amour aujourd'hui pour la première messe d'un prêtre. Car être prêtre, ce n'est évidemment pas renoncer à l'amour.

C'est le centre de la vie de tout baptisé : quoique nous fassions, quoique nous disions, puissions-nous toujours le faire et le dire *par* et *avec* amour. Car, comme nous venons de le détailler, nous trouverons toujours bien quelqu'un pour nous le reprocher, mais si c'est fait ou dit avec un véritable amour, alors nous savons que c'est la voie (*la voix*) du véritable prophète ... « *J'aurais beau, dit St Paul, être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu et la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour je ne suis rien.* »

Etre un prophète, ce n'est pas – comme on le définit souvent aujourd'hui – être un diseur de bonne aventure, ni jouer à Madame Soleil avec sa boule de cristal, ni lire dans les étoiles pour prédire l'avenir. Etre prophète, c'est inviter à



Homélie à Saint François de Sales

écrire cet avenir avec amour. Etre prophète, c'est aimer et révéler à chacun sa capacité d'aimer. C'est être le porte-voix de l'amour de Dieu à tous les hommes, en particulier aux plus petits, aux plus pauvres, aux opprimés, aux prisonniers, aux exclus, ... C'est reconnaître en chacun le fruit de l'amour de Dieu, c'est reconnaître en chacun qu'il existe pleinement dans le cœur de Dieu. C'est, comme le disait Don Bosco, découvrir en chacun, y compris le jeune le plus cabossé, cette corde sensible au bien.

Etre prophète, c'est refusé d'enfermer l'autre dans un cadre vide et stérile, derrière une étiquette définitive, mais c'est l'inviter à tisser sa vie aux couleurs de son bonheur, comme le symbolise ce tapis, tissé par les Fort Rêveurs (les ados de la paroisse) sur lequel Rodney s'est couché hier soir pendant la litanie des saints. En voyant ce tapis coloré, je pense ici à ce magnifique dialogue entre Don Bosco et Dominique Savio. En rencontrant ce jeune, Don Bosco lui dit : « Il me semble qu'il y a en toi une bonne étoffe ». Réponse de Dominique Savio: « *Si je suis l'étoffe, vous, vous serez le tailleur et vous me préparerez un bel habit pour le Seigneur* »

Comme Rodney, nous sommes tous invités ce matin à endosser ce bel habit à offrir au Seigneur, l'habit du prophète. Car c'est « aujourd'hui » que notre monde a besoin de prophètes ... chez les prêtres, chez les adultes, chez les parents, chez les jeunes, ...

« Qui se lèvera ? », avons-nous chanté en commençant notre célébration... Oui, qui osera se lever, comme Jérémie, Elie, Elisée, Jésus, Don Bosco et tant d'autres, en quittant les vêtements à la mode pour colorier le monde tendance « espérance », en dénonçant les injustices, en défendant la dignité de chaque vie humaine, en particulier les plus blessées et les plus méprisées. Qui se lèvera pour monter avec confiance sur la corde tendue de l'existence, en dessinant, comme le funambule, entre ciel et terre cette croix tournée vers la vie, cette croix d'où jaillit la victoire définitive de l'amour sur toute forme de violence et d'injustice. Qui se lèvera en acceptant d'être sans cesse en tension, les pieds bien ancrés dans le sol des réalités humaines et des événements du monde et les yeux fixés sur l'infini et sur l'absolu de Dieu ? Qui se lèvera pour être signe et porteur de l'amour de Dieu à ce monde et à cette jeunesse qui en a tant besoin ? Oserons-nous nous aussi nous lever, même si c'est en tremblant ?

Xavier Ernst